## Australie: les feux de forêt plus nombreux, signe d'un changement climatique



En raison des fortes chaleurs, l'Australie comptait jusqu'à présent sur beaucoup de pluies pour se rafraîchir. Mais les pluies sont rares et le climat devient plus sec et plus chaud qui augmente la chance d'avoir des feux de forêt.

Depuis novembre, le pays souffre de violents feux de forêt et de bush, mélange d'arbres et de broussailles, qui ont fait neuf morts et ont détruit des centaines de logements.

"Les feux semblent de plus en plus intenses, plus durs à combattre, plus difficiles à prévoir. (...) Cela a des conséquences sur les stratégies contre les incendies", dit Darin Sullivan, pompier depuis 25 ans en Nouvelle-Galles du Sud.

Les risques de feux de bush augmentent avec la température qui devient plus chaude et moins de pluie dans le sud. Ceci contribue à l'assèchement des sols.

Trois des cinq années les plus chaudes dans l'histoire de l'Australie étaient ces trois dernières années. En 2013, le pays a connu son année la plus chaude. "Les études montrent que le nombre de journées à haut risque pour les incendies a augmenté dans le sud et l'est de l'Australie", explique à l'AFP Blair Trewin, climatologue au BOM.



"Une chose est claire, la saison des incendies est d'une plus longue durée. On a maintenant des incendies au printemps et à l'automne, non seulement à l'été." De plus, Darin Sullivan a remarqué que les incendies sont de plus en plus graves et agressifs.

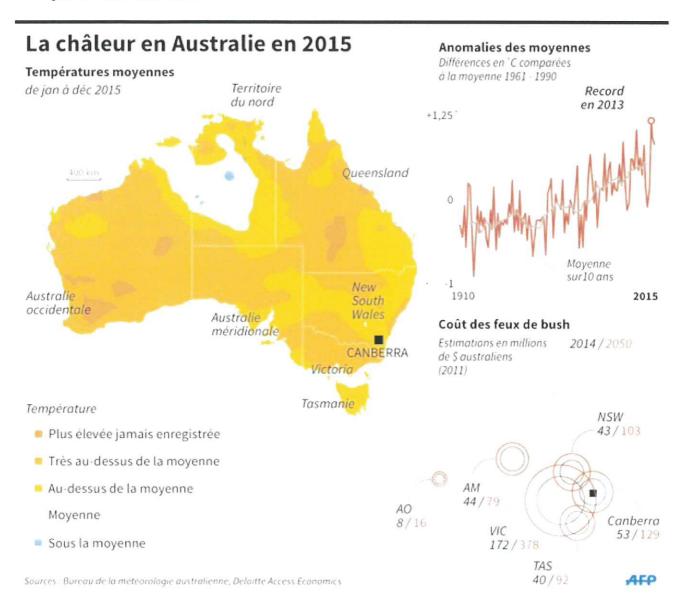
Un facteur qui empire les incendies est la tendance à construire de plus en plus de bâtiments, de plus en plus grands, dans les zones à risques. De plus, un bon nombre de ces nouvelles propriétés ne répondent pas aux critères de résistance aux phénomènes météorologiques extrêmes.

On doit considérer l'impact économique des incendies. Les incendies ont couté l'équivalent de 335 millions de dollars en 2014, un chiffre qui devrait passer à 743 millions de dollars en 2050.

Ken Mansbrigde, dont la maison familiale avait été détruite par les incendies de 1983 qui avaient fait plus de 70 morts dans l'État de Victoria, habite toujours le même coin. Pour lui, le changement est évident.

"Il y a sans aucun doute une modification des schémas météorologiques, de la végétation. La région n'a jamais été aussi sèche", dit à l'AFP ce retraité de 70 ans, qui vit depuis plus de 40 ans dans la chaîne de Macedon, au nord-ouest de Melbourne.

"Les arbres fleurissent à d'autres moments, les légumes cette année étaient brûlés par le soleil et le vent."



En novembre, une étude de l'institut indépendant Climate Council a trouvé que la saison des feux à travers le monde est devenue plus longue. Le changement

climatique empire les conditions qui sont propices à l'augmentation du nombre d'incendies, avec des feux très chauds et plus incontrôlables.

Il faut revoir en conséquence les stratégies pour combattre les incendies, dit le pompier Darin Sullivan."Si ça continue, nos moyens risquent d'être insuffisants. C'est notre lieu de travail et il est devenu plus dangereux à cause du changement climatique", ajoute-t-il.